

Proposition présentée par les députés :

M^{mes} et MM. Thierry Cerutti, François Baertschi, Sandro Pistis, Daniel Sormanni, Florian Gander, Ana Roch, Christian Flury, Françoise Sapin

Date de dépôt : 8 avril 2019

Proposition de motion

Préserveons notre faune locale, sauvons nos écureuils roux !

Le GRAND CONSEIL de la République et canton de Genève
considérant :

- que l'introduction de l'écureuil gris est une fausse bonne idée ;
- que l'agressivité notoire de ce dernier prétérite l'espace naturel ;
- que nos écureuils roux se font décimer par leurs congénères nord-américains ;
- que les lieux de nichées des écureuils roux se font de plus en plus rares ;
- que l'écureuil roux est en voie de disparition dans notre canton,

invite le Conseil d'Etat

- à tout mettre en œuvre pour préserver et sauver nos écureuils roux ;
- à créer des sites protégés afin que nos écureuils roux puissent procréer sereinement.

EXPOSÉ DES MOTIFS

Mesdames et
Messieurs les députés,

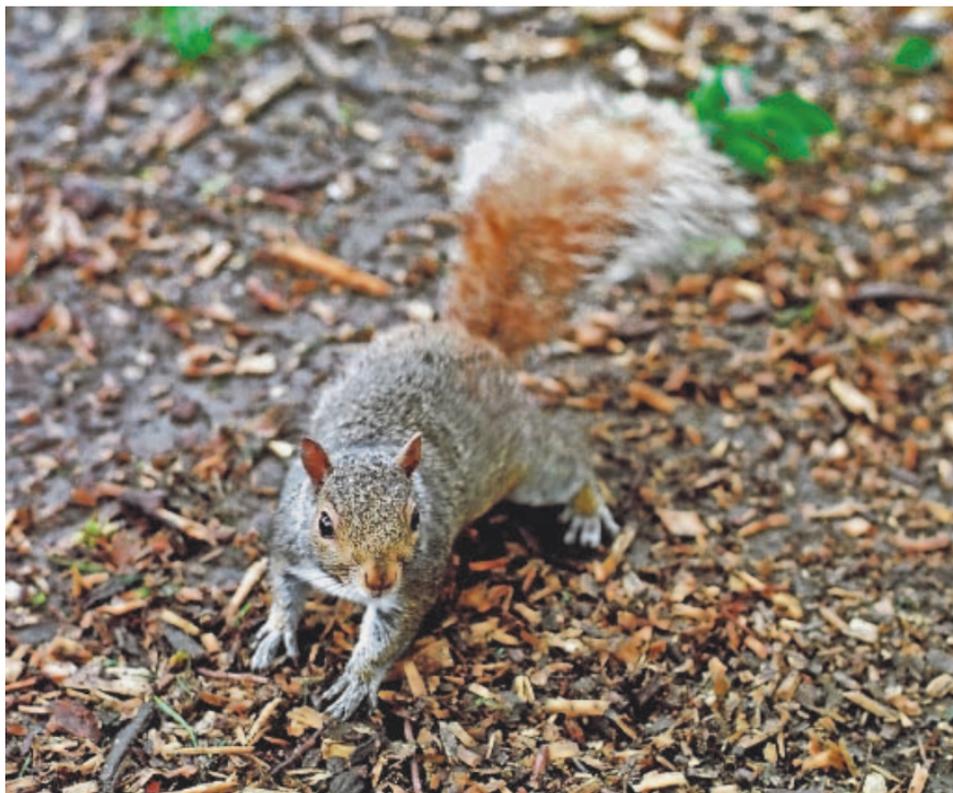
A Genève et plus largement dans toute l'Europe, nous avons une seule espèce d'écureuil indigène (nom scientifique : *Sciurus vulgaris*) qui est plus communément nommée l'écureuil roux.



Ce petit mammifère diurne qui vit aussi bien en campagne qu'en ville est la coqueluche des enfants et des familles qui ont le plaisir de le croiser dans nos parcs et forêts.

Ce petit et sympathique rongeur est en DANGER. Il se fait de plus en plus rare et on l'aperçoit plus que sporadiquement alors que, dans les années 2000, ce dernier était omniprésent.

La cause est connue et bien connue, car nos pays voisins en ont déjà fait les frais. Il se prénomme l'écureuil gris ou plus rarement l'écureuil gris de Caroline, c'est un mammifère rongeur arboricole, commun dans l'est de l'Amérique du Nord.



En 2017 déjà, Marc Kenis du CABI lançait un cri d'alerte, en indiquant que c'était une bien mauvaise nouvelle de savoir que l'écureuil gris d'Amérique du Nord était à nos portes et que ce mammifère a supplanté son homologue roux – l'espèce indigène en Europe – partout où il s'est installé, notamment en Grande-Bretagne. Actuellement, il vit au nord de l'Italie, où sa population croît rapidement. Les autorités suisses devraient réagir vite, selon l'OFEV.

A Genève, nous n'avons pas attendu 2017 pour avoir une petite communauté d'Américains. En effet, en 2006, un petit nombre d'écureuils gris se sont installés à Genève, importés par quelques érudits s'imaginant que ce dernier cohabiterait avec notre roux local.

A croire que l'expérience vécue par les Britanniques (de 3,5 millions, ils n'ont plus que 150 000 écureuils roux) n'a pas été prise en compte par ces inconscients.

Quid en 2019 de l'état de la population de notre écureuil roux et de celle des gris ?

Avons-nous à ce jour fait un bilan de la cohabitation de ces deux espèces et de la croissance de l'une aux dépens de l'autre ?

Sauvons nos écureuils roux, ceci est une question de responsabilité sociétale et d'action concrète pour sauvegarder notre environnement.